

La trilogie des dragons

Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté,
Marie Gignac, Robert Lepage et Marie Michaud



E*m*

L'instant scène
Extrait de la publication

La trilogie des dragons

Aussi dans la collection «L'instant scène» :

Lentement la beauté, pièce du Théâtre Niveau Parking

La trilogie des dragons, pièce de Marie Brassard, Jean Casault,
Lorraine Côté, Marie Gignac, Robert Lepage et Marie Michaud
(en coédition avec Ex Machina)

Robert Lepage, l'horizon en images, essai de Ludovic Fouquet

Le projet Andersen, pièce de Robert Lepage (en coédition avec
Ex Machina)

La face cachée de la lune, pièce de Robert Lepage (en coédition
avec Ex Machina)

La librairie, pièce de Marie-Josée Bastien

Santiago, pièce d'Hélène Robitaille

Ex Machina. Chantiers d'écriture scénique, essai de Patrick Caux
et Bernard Gilbert (en coédition avec Septentrion)

Climat de confiance, entretiens de Peter Brook avec Pierre MacDuff

Gens sans aveu, pièce d'André Ricard

La gloire des filles à Magloire, pièce d'André Ricard

Le Grand Duo. Bouchard et Morisset, pianistes duettistes, biographie
par Carole Bessette

Bye Bye Baby, pièce d'Elyse Gasco

La trilogie inachevée, pièces de Lomer M. Guoin

Où tu vas quand tu dors en marchant?, essai de Chantal Poirier,
Philippe Mottet et Gilles Pellerin

La montagne rouge (SANG), pièce de Steve Gagnon

Sous haute surveillance, le Moulin à paroles, essai présenté par
Brigitte Haentjens, Sébastien Ricard, Biz, Pierre-Laval Pineault
et Yannick Saint-Germain

La trilogie des dragons

Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté,
Marie Gignac, Robert Lepage et Marie Michaud

préface
de Michel Tremblay

E*m*

L'instant même

Maquette de la couverture et mise en pages : Isabelle Robichaud
Photographie : Érick Labbé
Calligraphie : Truong Chanh Trung

Distribution pour le Québec : Diffusion Dimedia
539, boulevard Lebeau
Saint-Laurent (Québec) H4N 1S2

Distribution pour la France : Distribution du Nouveau Monde

© Les éditions de L'instant même, Ex Machina et les auteurs 2005

L'instant même
865, avenue Moncton
Québec (Québec) G1S 2Y4
info@instantmeme.com
www.instantmeme.com

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2005

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Vedette principale au titre :

La trilogie des dragons

(L'instant scène)

Publ. en collab. avec Ex Machina.

Pièce de théâtre.

ISBN 2-89502-211-9

I. Brassard, Marie. II. Collection : Instant scène.

PS8553.R298T74 2005
PS9553.R298T74 2005

C842'.54

C2005-940231-8

L'instant même remercie le Conseil des Arts du Canada, le gouvernement du Canada (Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition), la Société de développement des entreprises culturelles du Québec et le gouvernement du Québec (Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC).

Préface

Dans les années soixante et soixante-dix, tout le monde le sait, le théâtre québécois a trouvé sa voie et conquis les scènes d'abord locales et ensuite internationales en se donnant la permission, pour un temps, de se considérer comme le centre de l'univers : il n'était bon bec que de nous et d'ici, nous partions de loin et nous avons besoin de nous prouver à nous-mêmes et aux autres que nous pouvions être intéressants. Ce qui était tout à fait normal et légitime pour un peuple qui se cherche et qui croit s'être trouvé.

Un spectacle, cependant, en tout cas pour moi, allait changer tout ça : soudain, au milieu des années quatre-vingt, allait surgir *La trilogie des dragons* dans laquelle le Québécois aurait pour la première fois le droit de *voyager* pour souffrir au lieu de rester irrémédiablement prisonnier du pays et de ses malheurs. C'est l'impression la plus forte que je garde de la création de ce spectacle : un groupe d'artistes québécois, auteurs, acteurs, musiciens, concepteurs et techniciens, s'était regroupé autour d'un grand metteur en scène pour raconter un voyage initiatique qui faisait éclater les frontières et menait des personnages typiques de chez nous – j'ai toujours détesté cette expression – de Québec à Vancouver, de Vancouver à... Et voici que l'Asie prenait figure de Grand Ailleurs, d'univers extérieur à nous, où nous avons désormais le droit d'aller vivre des choses importantes loin du centre névralgique de nos rancœurs et de nos inhibitions. Nous étions universels non seulement parce que nous

La trilogie des dragons

faisons partie de la race humaine qui est en fin de compte partout la même, au fond, mais voilà que nous nous accordions le droit de souffrir ailleurs que dans nos cuisines ! Chez les autres ! J'ignore si ce que j'ai ressenti devant *La trilogie des dragons* était pertinent, si ce que je viens d'écrire faisait partie du but de ce grand spectacle, mais la révélation – les Américains diraient *epiphany* – fut pour moi totale et d'une importance capitale : je venais d'être propulsé au rang de citoyen du monde après m'être battu pour m'octroyer le droit d'être citoyen de mon propre pays.

Il serait inutile de dire merci, on ne remercie pas les grands artistes, on les aime.

Michel Tremblay, écrivain
Key West, le 14 janvier 2005

Auteurs : Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté, Marie Gignac, Robert Lepage et Marie Michaud.

Texte établi par Marie Gignac avec la collaboration de Félix Dagenais.

La version originale de *La trilogie des dragons* a été créée le 6 juin 1987 au Hangar 9 du Vieux-Port de Montréal, dans le cadre de la deuxième édition du Festival de théâtre des Amériques (FTA), avec la contribution de :

Mise en scène : Robert Lepage

Assistance à la mise en scène : Philippe Soldevila

Distribution originale : Robert Bellefeuille
Marie Brassard
Jean Casault
Lorraine Côté
Richard Fréchette
Marie Gignac
Yves-Érick Marier
Marie Michaud

Autres interprètes : Marc Bertrand
Normand Bissonnette
Johanne Doucet
Pierre-Philippe Guay
Gaston Hubert
Paul Latreille
Hélène Leclerc
Robert Lepage
Jacques Lessard

Musique originale : Robert Caux

Scénographie : Jean-François Couture
Gilles Dubé

Conception des éclairages : Lucie Bazzo
Louis-Marie Lavoie
Robert Lepage

Direction de production : Michel Bernatchez

Équipe technique : Michel Gosselin
Gil Lapointe

La trilogie des dragons a été recréée le 21 mai 2003 à l'usine d'Alstom de Montréal dans le cadre du FTA.

Mise en scène :	Robert Lepage
Assistance à la mise en scène et régie :	Félix Dagenais
Assistance dramaturgique :	Marie Gignac
Distribution :	Sylvie Cantin Jean Antoine Charest Simone Chartrand Hugues Frenette Tony Guilfoyle Éric Leblanc Véronika Makdissi-Warren Emily Shelton
Autre interprète :	Normand Bissonnette
Musique originale :	Robert Caux
Assisté de :	Jean-Sébastien Côté
Interprétation de la musique et arrangements :	Jean-Sébastien Côté
Assistance à la scénographie et aux accessoires :	Vano Hotton
Assistance aux accessoires :	Marie-France Larivière
Conception des éclairages :	Sonoyo Nishikawa
Conception des costumes :	Marie-Chantale Vaillancourt
Assistée de :	Sylvie Courbron
Réalisation des costumes :	Nicole Gadoury Valérie Couture Stéban Sanfaçon
Réalisation des perruques et postiches :	Joëlle Monty Richard Hanson Rachel Tremblay
Intégration multimédia :	Jacques Collin
Conception des images :	Lionel Arnould

Consultant en mouvements : Harold Rhéaume
Consultant technique : Tobie Horswill
Construction du décor : Les Conceptions
Visuelles Jean-Marc Cyr
Traduction en cantonais : Truong Chanh Trung
Agente du metteur en scène : Lynda Beaulieu
Direction de production et de tournée :
Louise Roussel
Adjointe à la production : Marie-Pierre Gagné
Directeur technique : Serge Côté
Équipe technique : Jean-François Couture
Claude Cyr
Éric Gingras
Gil Lapointe
Marie-France Larivière
Isabel Poulin

Production : Ex Machina en coproduction avec
le Festival de théâtre des Amériques
(Montréal)

Producteur pour Ex Machina : Michel Bernatchez

Coproduction : Zagreb World Theatre Festival, Croatie
Festwochen / Berliner Festspiele
Les Francophonies en Limousin, Limoges
Pilar de Yzagirre – Ysarca Art Promotions, Madrid
Bergen Internasjonale Festival, Bergen
Kampnagel, Hambourg
Teatr Dramatyczny, Varsovie

Les répliques relèvent du niveau de langue populaire. Afin d'en faciliter la lecture, il a été convenu de ne pas multiplier les élisions et autres traits de prononciation.

La traduction du japonais a été réalisée par Arnaud Brotons, suivant le système Hepburn.

La traduction du mandarin a été réalisée par Géraldine Sonderer, d'après la méthode pinyin. Une partie de la version mandarine de la chanson de Mao n'est pas en pinyin.

La traduction du cantonais populaire (avec romanisation « au son ») a été réalisée par Truong Chanh Trung.

Les passages en anglais ont été traduits et la version française a été placée entre crochets afin de faciliter la compréhension du dialogue. La traduction ne vise pas ici l'exactitude.

Youkali : paroles de Roger Fernay, musique de Kurt Weill
©Tous droits réservés 1946 Heugel Éditeur. Les droits d'auteur ont été renouvelés.

Les droits d'auteur ont été cédés à European American Music Corporation.

Tous les droits sont gérés par European American Music Corporation pour le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne et toutes les anciennes colonies britanniques.

Les photos de la version originale ont été prises par Claudel Huot.

Les photos de la deuxième version ont été prises par Érick Labbé.

Calligraphie chinoise : Truong Chanh Trung.

Remerciement à Ludovic Fouquet pour sa collaboration.

龍青

LE DRAGON VERT
Québec, 1932-1935

Personnages (par ordre d'entrée en scène) :

Le gardien du parking.

<i>Françoise Roberge,</i>	fillette de 12 ans.
<i>Jeanne Morin,</i>	quelques mois de plus que Françoise, sa cousine.
<i>William S. Crawford,</i>	Anglais, dans la vingtaine, vendeur de chaussures.
<i>Wong, appelé le Chinois,</i>	assez âgé, propriétaire de la blanchisserie du quartier.
<i>Morin,</i>	la quarantaine, barbier, père de Jeanne.
<i>Charles Bédard,</i>	environ 15 ans, fils de Phil Bédard, propriétaire d'une boutique d'objets d'occasion.
<i>Lépine,</i>	50 ans, croque-mort.
<i>Les sœurs chinoises,</i>	plutôt âgées, sœurs de Wong.
<i>Lee Wong,</i>	la vingtaine, restaurateur à Toronto, fils de Wong.

Une aire de jeu rectangulaire, recouverte de sable et entourée d'un trottoir.

À l'une des extrémités, une petite guérite en bois, au toit incliné vers l'arrière, munie d'une porte à fenêtre vitrée et de deux autres fenêtres sur chacun de ses côtés. Une échelle est appuyée sur le mur arrière.

Derrière la guérite, au-delà du trottoir, un grand panneau médiacom servant d'écran, juché sur une structure métallique flanquée d'une passerelle et d'une échelle.

À l'autre extrémité, face à la guérite, un lampadaire de rue. Derrière le trottoir, un coffre en bois couvrant toute la largeur du plateau.

De chaque côté du plateau, sur la longueur, trois bornes de béton et des gradins où les spectateurs prennent place, se faisant face.

Prologue

*Le plateau est faiblement éclairé et légèrement enfumé.
Noir.*

*La première voix est féminine, canadienne-française ;
la seconde, masculine, à l'accent britannique, donne une
version anglaise ; la troisième, masculine aussi, traduit
les répliques en cantonais.*

VOIX 1 – Je ne suis jamais allée en Chine

VOIX 2 – I've never been to China

VOIX 3 (*En cantonais.*) – Gnô tchough leoi to mi to
kotchougnkot kà

*Un homme sans âge, un peu voûté, vêtu d'un manteau
élimé et coiffé d'une casquette (le gardien du parking),
allume une baladeuse et s'avance lentement vers le
centre du plateau en éclairant le sol, comme s'il cher-
chait quelque chose.*

VOIX 1 – Quand j'étais petite, il y avait des maisons ici

VOIX 2 – When I was young, there used to be houses
here

VOIX 3 – Tong gnô tchough sail ko kô tchan si, ni to
zao ho tô ôk tsi à

VOIX 1 – C'était le quartier chinois

VOIX 2 – It used to be Chinatown

VOIX 3 – Kôtcham si, hay kô tòn yan fao

VOIX 1 – Aujourd'hui, c'est un stationnement

La trilogie des dragons

VOIX 2 – Today, it's a parking lot

VOIX 3 – Y ka, sing jaw ko tègn tchè tsam

Le gardien éteint la baladeuse.

VOIX 1 – Plus tard, ça va peut-être devenir un parc,
ou une gare, ou un cimetière

VOIX 2 – Maybe later, it will become a park, a train
station, or a cemetery

VOIX 3 – Gun leoi, ho nang wui xinh wey yat ko
kung yun yat ko to ché tsam wat ché hay yat ko
fanh zheng

*Le gardien rallume la baladeuse. Il est penché sur un
objet placé en plein centre du plateau. Il s'agit d'un
globe de verre bon marché contenant des fleurs de
plastique et monté sur un mécanisme de boîte à
musique. Le gardien éclaire l'objet avec la baladeuse,
puis il balaie lentement le public, de bas en haut.*

Les voix deviennent presque simultanées.

VOIX 1 – Si tu grattes le sol avec tes ongles

VOIX 2 – If you scratch the earth with your fingernails

VOIX 3 – Yu ko ni zung sau chi hei wat ha ni tat tòi

VOIX 1 – Tu vas trouver de l'eau et de l'huile à moteur

VOIX 2 – You'll find water and motor oil

VOIX 3 – Ni wui fat yin shok fanh ton yau tzat

VOIX 1 – Si tu creuses encore

VOIX 2 – If you dig deeper

VOIX 3 – Yu kê ni sam sam tey wat hok hoy

VOIX 1 – Tu vas sûrement trouver des morceaux de
porcelaine

VOIX 2 – You'll probably find pieces of porcelain

Le dragon vert

VOIX 3 – Ni yiat tingwouil fat yin yat tsè tzi pin

VOIX 1 – Du jade

VOIX 2 – Jade

VOIX 3 – Yô xèt

VOIX 1 – Et les fondations des maisons des Chinois
qui vivaient ici

VOIX 2 – And the foundations of the houses of the
Chinese people who used to live here

VOIX 3 – Thong mail, tône si thong yan xo chu kô
kétéi ki

Les voix redeviennent distinctes.

VOIX 1 – Et si tu creuses encore plus loin

VOIX 2 – And if you dig even deeper

VOIX 3 – Yu kô ni joy sam sam yat ti wat lok hoy

VOIX 1 – Tu vas te retrouver en Chine

VOIX 2 – You'll end up in China

VOIX 3 – Ni tsao wouil fat yin thong san

*Le gardien tend la main vers la boule et, au moment de
la saisir, il éteint la baladeuse.*

VOIX 1 – Quand je vais mourir

VOIX 2 – When I die

VOIX 3 – Tay yiat, ngo xi ko chanh

VOIX 1 – C'est dans un trou comme ça que je
voudrais que tu me jettes

VOIX 2 – I'd like you to throw me in a hole like that

VOIX 3 – Hay haut tsi kam yuon ké, yat ko tei long
gnâ yiu ni pâ gnâ teo lok u hoy

VOIX 1 – Pour que je tombe

La trilogie des dragons

VOIX 2 – So I may fall

VOIX 3 – Pa gnâ mail tzon

VOIX 1 – Éternellement

VOIX 2 – Eternally

VOIX 3 – Win yiun tèi

VOIX 1 – Pour que je vive éternellement

VOIX 2 – So I may live eternally

VOIX 3 – Pi ngo win yiun téi san wuot jot

Le gardien ouvre la porte de la guérite, qui s'éclaire de l'intérieur. Il dépose la boule, puis il enlève sa casquette, son manteau et sa chemise, et s'assoit face à la porte.

VOIX 1 – Regarde le vieux gardien du parking

VOIX 2 – Look at the old parking lot attendant

VOIX 3 – Thay ha ko ko leo sao tim tsé tchen yen yiun

VOIX 1 – Je te dis qu'il dort pas

VOIX 2 – He never sleeps

VOIX 3 – Gnô wa khi hay ma tsang fanh ko kao

VOIX 1 – On dirait que c'est lui le dragon

VOIX 2 – It seems as if he is the dragon

VOIX 3 – Zanh tei tô wa khi ha yat thiu long

VOIX 1 – Le dragon qui garde la porte de l'immortalité

VOIX 2 – The dragon who watches over the gates to
immortality

VOIX 3 – Ko thiu lo long sao tsi kot toy ngo wouille
yiu sat ka moong

VOIX 1 – Il est le dragon

VOIX 2 – He is the dragon

Le dragon vert

VOIX 1 – Et ceci est *La trilogie des dragons*.

VOIX 2 – And this is *The Dragons' Trilogy*.

Musique aux sonorités orientales, ponctuée de bruits d'eau. L'éclairage de la guérite devient rouge et, sur le sable, ondule une lumière bleutée. Françoise et Jeanne, Crawford, le Chinois, Morin, Bédard et les sœurs chinoises émergent du noir et marchent doucement vers la guérite, le regard fixé sur le dragon. Françoise et Jeanne collent leur visage aux vitres des fenêtres latérales tandis que Crawford s'appuie à la fenêtre avant. Puis tous s'éloignent à reculons, en accélérant le pas. La musique se tait. Noir.



Simone Chartrand et Véronika Makdissi-Warren (deuxième version)

La rue Saint-Joseph (I)

Jeanne et Françoise surgissent de l'arrière de la guérite et courent vers le centre du plateau en riant. Elles

transportent chacune une pile de boîtes à chaussures qu'elles commencent à disposer sur le sol en rangées parallèles.

FRANÇOISE – Ça, c'est la compagnie Paquet...

JEANNE – Ça, c'est chez Lefebvre...

FRANÇOISE – Ça, c'est la corsetterie...

JEANNE – Ça, c'est Lépine le croque-mort...

FRANÇOISE – Ça, c'est le salon de barbier chez ton père, Morin Barbershop...

JEANNE – Ça, c'est Talbot parce que c'est le plus gros...

FRANÇOISE – Hé ! Non ! T' es dans la rue de la Couronne !
(*Elle corrige la position de la boîte.*) Ça, c'est la rue de la Couronne, ça, c'est la rue Saint-Joseph. Ça, c'est la pharmacie Brunet...

JEANNE – Phil Bédard Cochonneries, et puis ça, c'est le snack-bar Chez Georgette.

FRANÇOISE – Puis ça, c'est Plamondon les souliers.

JEANNE – OK. On commence-tu ?

FRANÇOISE – On commence !

JEANNE – Bon ! Moi, je fais ta mère, puis toi, tu fais la vendeuse de la corsetterie.

FRANÇOISE – OK !

Elles s'assoient par terre, l'une face à l'autre. Jeanne frappe sur la boîte représentant la corsetterie. Françoise soulève le couvercle.

FRANÇOISE – Bonjour madame, est-ce que je peux-tu vous aider ?

JEANNE – Bien certainement ! J'aimerais ça avoir une brassière pour ma fille Françoise parce que je pense qu'elle commence à en avoir pas mal de besoin.

Épilogue

Le gardien s'avance vers la boule en éclairant le sol avec la baladeuse.

CHINOIS (*En cantonais.*) – Gnô tchough leoi to mi to kotchougnkot kà

CRAWFORD – I've never been to China

FRANÇOISE – Je ne suis jamais allée en Chine

CHINOIS – Tong gnô tchough sail ko kô tchan si, ni to zao ho tô ôk tsi à

CRAWFORD – When I was young, there used to be houses here

FRANÇOISE – Quand j'étais petite, y avait des maisons ici

CHINOIS – Kôtcham si, hay kô tôn yan fao

CRAWFORD – It used to be Chinatown

FRANÇOISE – C'était le quartier chinois

CHINOIS – Y ka, sing jaw ko tègn tchè tsam.

CRAWFORD – Today, it's a parking lot.

FRANÇOISE – Aujourd'hui, c'est un stationnement.

Le gardien, au moment de saisir la boule, éteint la baladeuse. Noir.

Fin

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE MARQUIS IMPRIMEUR INC.
SUR PAPIER SILVA ENVIRO
100 % POSTCONSOMMATION



Au commencement, il n'y avait rien, ou presque. Six acteurs, parmi lesquels le metteur en scène qui les a réunis, deux scénographes, un producteur. Une pièce mythique naît : *La trilogie des dragons*. Une fenêtre s'ouvre, le théâtre québécois vient de changer. Ce qui était une aventure singulière deviendra un spectacle emblématique. L'invention scénique a désormais un nom : Robert Lepage.

Comme en témoigne le préfacier Michel Tremblay, « voici que l'Asie prenait figure de Grand Ailleurs, d'univers extérieur à nous, où nous avons désormais le droit d'aller vivre des choses importantes loin du centre névralgique de nos rancœurs et de nos inhibitions. »

Photographie : Érick Labbé
Calligraphie : Truong Chanh Trung

ISBN 2-89502-211-9



9 782895 022114

Extrait de la publication